

L'Apologie d'Apulée

The Apology of Apuleius

Yves Van Besien*, Liliane Van Besien**

* Professeur honoraire de chirurgie dentaire, docteur d'État en biologie humaine

** Maître de conférences honoraire des universités, docteur d'État en biologie humaine

Mots-clés

- ◆ Apulée
- ◆ apologie

Keywords

- ◆ Apuleius
- ◆ apology

Résumé

Apulée naît à Madaure dans l'Afrique romaine, vers l'an 125 de notre ère. Brillant juriste, il épouse Pudentilla, une riche veuve, dont la famille, voyant un riche héritage lui échapper, poursuit Apulée en justice, l'accusant d'avoir usé de magie et de s'être blanchi les dents avec une poudre dentifrice pour séduire Pudentilla. Dans une brillante apologie, Apulée confond ses accusateurs. Reconnu innocent, il se retire à Carthage avec Pudentilla.

Abstract

Apuleius was born in Roman Africa, in Madauros, about 125 A.D. He was a brilliant orator and became a lawyer. Apuleius married Pudentilla, a rich widow. Wishing to keep her wealth, the family of Pudentilla accused Apuleius of using magic and of brushing his teeth with a special powder to make them white and seduce Pudentilla. Delivering a brilliant pleading, an apology, Apuleius was discharged and went to Carthago with Pudentilla.

Le fait de se brosser les dents peut-il être un élément aggravant lors de poursuites judiciaires ?

L'on pourrait être tenté de répondre négativement. C'est cependant ce qui fut reproché à Apulée. Il était né vers l'an 125 de notre ère, dans l'Afrique romaine, sous le règne de l'empereur Hadrien. Madaure, sa ville natale, était célèbre pour ses écoles, Saint Augustin y étudia deux siècles plus tard et les ruines s'en dressent encore aujourd'hui dans la région de Constantine. Apulée était issu d'une famille aisée, son père était duumvir. Il poursuivit des études brillantes à Carthage, à Athènes et à Rome. Juriste et orateur distingué, il parlait le berbère, le grec et le latin et pouvait passer sans effort d'une langue à l'autre. Ses études achevées, de retour en Afrique, il rendit visite à la mère d'un de ses anciens condisciples, alors décédé, une riche veuve plus âgée que lui nommée Pudentilla. Il épousa Pudentilla.

Voyant s'éloigner la fortune de celle-ci, son beau-frère Sici-lius Emilianus, déclarant agir dans l'intérêt du jeune fils de Pudentilla, intenta une action en justice devant le proconsul Claudius Maximus. Entre autres chefs d'accusation, il était reproché à Apulée d'être responsable de la mort du fils aîné de Pudentilla, d'avoir usé de magie et de s'être brossé les dents avec une poudre dentifrice pour séduire la riche veuve. Apulée se défendit dans une belle apologie à la manière de l'*Apologie de Socrate*. Nous faisons référence à la traduction d'Hélène Gossart, dans la collection « Mot à Mot » des édi-

tions Calepinus.

En exorde, Apulée dit que n'importe quel innocent peut être accusé faussement mais qu'il ne peut pas être confondu s'il n'est pas coupable. L'accusation concernant la mort du fils de Pudentilla est si manifestement fausse que l'accusateur l'a précipitamment retirée : *ilico oblitus est de morte* et il pré-fère alors accuser Apulée d'être un philosophe bien fait de sa personne, aussi habile en grec qu'en latin. Apulée rétorque que la beauté est un don des dieux que l'on ne saurait mépri-ser et qu'il est licite aux philosophes d'être beaux. Pythagore l'était et Zénon aussi. Apulée se juge quant à lui d'une beau-té médiocre et l'on peut voir que sa chevelure est amassée en paquets hirsutes. Le crime capillaire est donc à réfuter : *satis refutatur... crinium crimen*. Il est aussi accusé d'être éloquent mais il rétorque que l'éloquence c'est l'innocence : *innocen-tiam eloquentiam esse*.

L'une des accusations portée, c'est l'usage de poudre denti-frice pour séduire Pudentilla. Il lui est reproché une épître en vers, *epistolium uersibus de dentifricio scriptum*, adressée à un certain Calpurnianus. Il lui a envoyé une célèbre poudre fine, tirée de fruits d'Arabie, une poudre blanchissante, apla-nisseuse de la gencive tuméfiée, grâce à laquelle aucune ta-che répugnante provenant des reliquats de la veille : *reli-quiæ pridianae*, ne sera visible si d'aventure il rit en desser-rant les lèvres : *forte si riseris restrictis labellis*.

Son accusateur estime-t-il qu'il vaut mieux, comme l'indique

Correspondance :

116, rue Ferdinand Dutert, 59500 Douai
yves.vanbesien@wanadoo.fr

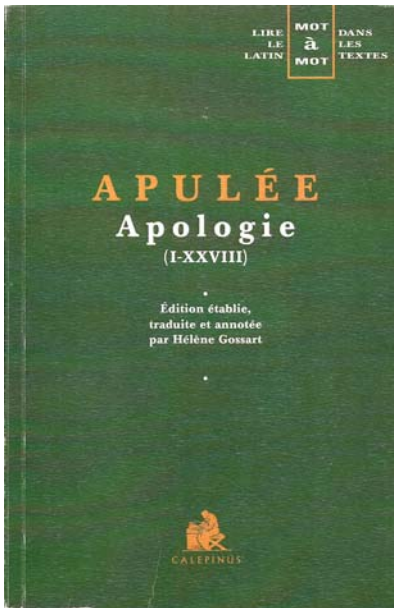


Fig. 1 Apulée « Mot à mot »



Fig. 2 Lucius Apuleius Platonius in Crabbes Historical Dictionary, 1825.



Fig. 3 Empereur Hadrien, musée du Louvre

Catulle, frotter ses dents et sa gencive rougie avec sa propre urine : *in sua urina dentem pumicare atque russam gingivam* ? La bouche, dit encore Apulée, doit être entretenue parce qu'elle est le vestibule de l'âme, la porte du langage et le rendez-vous des idées : *os colendum, quod esset animi uestibulum et orationis ianua et cogitationum comitium*. Arrive-t-il à son accusateur de se laver les pieds ? Pense-t-il qu'un plus grand soin de propreté doit être imparti aux pieds qu'aux dents : *pedibus quam dentibus* ? Même le crocodile du Nil, entre les dents duquel de nombreuses sangsues s'incrustent : *multae hirudines dentibus implectuntur*, laisse l'oiseau du fleuve les lui enlever : *eas illi exsculpit*. On l'accuse aussi, lui philosophe, de posséder un miroir. Mais est-ce un crime que de connaître son image ? Quand l'État veut honorer un homme de mérite, il lui offre sa statue : *simulacrum suum tribui* pour qu'il se voie en elle. Socrate persuadait ses disciples de se contempler souvent dans un miroir. Démosthène lui aussi préparait ses plaidoyers devant un miroir : *ante speculum*.

Sa pauvreté lui est également reprochée, il n'a qu'un seul esclave, mais c'est la pauvreté qui, à ses débuts, fonda l'empire du peuple romain : *eadem paupertas etiam fundavit populo romano imperium a primordio*.

Il lui est fait grief d'être d'origine mi-numide, mi-gétule mais, pour Apulée, chez tous les peuples surgissent des génies divers et c'est la moralité qu'il faut envisager en chacun et non pas l'endroit dans lequel il a commencé sa vie : *non enim ubi prognatus sed ut moratus quisque sit spectandum*.

Restait encore le monstrueux crime de magie : *crimen magiae*, magie par le biais de laquelle il aurait séduit Pudentilla. Ce serait une accusation glorieuse, dit Apulée, le mage étant celui à qui il échoit en partage de communiquer librement avec les dieux immortels : *communione loquendi cum deis immortalibus*. S'il a épousé Pudentilla, c'était à titre de bons offices : *officii gratia* et non par esprit de lucre : *lucris causa*.

Apulée fut acquitté mais préféra aller vivre à Carthage avec Pudentilla... Il rédigea nombre d'ouvrages techniques et philosophiques et surtout *L'Âne d'or*, où, métamorphosé en âne, il finit après maintes aventures par recouvrer une forme humaine et devenir prêtre d'Isis. Il renouait avec la magie, sans abandonner la poudre dentifrice sans doute. Il s'inscrivait dans l'effervescence médico-religieuse du deuxième siècle romain qui a fasciné tant d'auteurs.

Bibliographie

APULÉE, *Apologie*, I-XXVIII, (Édition établie, traduite et annotée par Héléne Gossart, Collection Mot à mot), F 16240 La Chèvrerie, Calepinus, la librairie latin grec, mai 2010.

DUSSOURT, Éric, RUEL-KELLERMANN, Micheline, « L'urine et ses diverses utilisations, en particulier dentaires », *Actes de la Société française d'histoire de l'art dentaire*, 2012, p. 17. www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad/vol17/2012_11.pdf

GOUREVITCH, Danielle et Michel, « Le cas d'Aelius Aristide ou les mémoires d'un hystérique au IIe siècle », *L'information psychiatrique*, 1968, 44, p. 897- 902.

ROCHETTE, B, *Aelius Aristide, Lucien, Apulée : Trois témoins du sentiment religieux dans l'Empire romain au IIe siècle après J.-C.*, Conférence dans le cadre des Entretiens sur l'Antiquité gréco-romaine. Université de Liège, Département de Langues et Littérature classique, 21 mars 2001.

YOURCENAR, Marguerite, *Mémoires d'Hadrien* in *Œuvres romanesques*, Paris, La Pléiade, Gallimard 1988.